



Nicotinamide N-méthyltransférase (NNMT) : biomarqueur potentiel de l'agressivité du carcinome rénal à cellules claires

Submitted by Jérémie Riou on Sat, 02/24/2018 - 19:04

Titre	Nicotinamide N-méthyltransférase (NNMT) : biomarqueur potentiel de l'agressivité du carcinome rénal à cellules claires
Type de publication	Article de revue
Auteur	Fortier, Edouard [1], Carrouget, Julie [2], Benoit, Maxime [3], Riou, Jérémie [4], Eymerit-Morin, Caroline [5], Azzouzi, Abdel Rahmene [6], Rousselet, Marie-Christine [7], Bigot, Pierre [8]
Editeur	Elsevier Masson
Type	Article scientifique dans une revue à comité de lecture
Année	2017
Langue	Français
Date	Novembre 2017
Pagination	789
Volume	27
Section	13
Titre de la revue	Progrès en Urologie
ISSN	1166-7087

Objectifs

NNMT (nicotinamide N-méthyltransférase) est une enzyme de la voie des pyridines. Les études d'analyse protéomique ont démontré sa surexpression dans le carcinome rénal à cellules claires (CRCC). Des études de validation immunohistochimiques ont montré son association avec les tumeurs à risque d'évolution défavorable. Nous avons voulu étudier le lien entre la survie de patients atteints de CRCC et l'expression tissulaire de NNMT comme potentiel biomarqueur.

Méthodes

Nous avons inclus de manière prospective au sein de la base de données nationale UroCCR 137 patients opérés d'un CRCC. Nous avons étudié l'intensité du marquage cellulaire intracytoplasmique de NNMT (cotée de 0 à 3) évaluée par le même pathologiste pour l'ensemble des tumeurs et nous avons étudié la corrélation entre cette donnée de pathologie cellulaire et la survie (globale et sans récurrence) des patients en fonction de l'âge et de l'agressivité tumorale définie grâce au score SSIGN (pTNM, taille tumorale, grade histopronostique de Fuhrman et présence de nécrose). Le test du log rank et le modèle de Cox étaient utilisés.

Résumé en anglais

Résultats

Nous avons inclus dans notre étude 126 patients (onze patients avec des données manquantes). L'intensité du marquage tissulaire intracytoplasmique de NNMT était cotée à 0 (absente) dans 7 cas, à 1 (faible) dans 20 cas, à 1,5 dans 28 cas, à 2 (intermédiaire) dans 27 cas, à 2,5 dans 19 cas et à 3 (élevée) dans 25 cas. Un score SSIGN ≤ 6 était retrouvé dans 89 cas et un score SSIGN > 6 dans 38 cas. Durant la première année de suivi, une intensité cellulaire de NNMT $> 2,5$ était associée à un pronostic défavorable indépendamment du score SSIGN ($p = 10^{-3}$). Ce seuil d'intensité cellulaire était associé à des tumeurs de score SSIGN > 6 ($p = 0,01$) de moins bon pronostic.

Conclusion

Nous avons démontré qu'une intensité intracytoplasmique élevée de NNMT, évaluée en anatomocytopathologie, était associée à une évolution péjorative des patients atteints d'un CRCC durant la première année de suivi indépendamment de l'agressivité de leur tumeur. Il s'agit d'un biomarqueur corrélé à des tumeurs agressives de score SSIGN > 6 ce qui souligne le rôle potentiel de NNMT comme biomarqueur histopronostique du CRCC. NNMT pourrait présenter un intérêt dans la sélection des patients nécessitant un traitement adjuvant.

URL de la notice

<http://okina.univ-angers.fr/publications/ua16835> [9]

DOI

10.1016/j.purol.2017.07.215 [10]

Lien vers le document

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1166708717303834?via%...> [11]

Liens

[1] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=39036>

[2] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=25460>

[3] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=30989>

[4] <http://okina.univ-angers.fr/jeremie.riou/publications>

[5] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=7197>

[6] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=7201>

[7] <http://okina.univ-angers.fr/m.rous/publications>

[8] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=25455>

[9] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua16835>

[10] <http://dx.doi.org/10.1016/j.purol.2017.07.215>

[11] <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1166708717303834?via%3Dihub>

